Théâtre amateur en Suisse romande

Autor(en): **Perret, Gil**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Theaterjahrbuch**

Band (Jahr): **40 (1977)**

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-986618

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Théâtre amateur en Suisse romande

Parler et écrire du théâtre amateur en Suisse romande, c'est indiscutablement parler et écrire la vie d'une quantité de gens. Et pourtant à notre époque, le théâtre, qu'il soit professionnel ou amateur, n'intéresse qu'une petite minorité pour qui cet art ne répond pas forcément à un besoin. Les diverses et nombreuses statistiques de fréquentation du public démontrent assez clairement, un peu partout, ce qu'il en est. Quelques exceptions ne font pas la règle et l'on accuse, à tort ou à raison, l'emprise de la télévision sur la masse populaire. Certes, il ne faut pas négliger son importance, et le public romand peut assister à des pièces télévisées en provenance de Paris, bien assis dans son fauteuil et à l'aise dans son confortable intérieur. Il n'y a qu'à souvent écouter les gens parler de la fameuse émission: *Au théâtre ce soir,* pour s'en rendre compte, mais l'on parle un peu moins et souvent avec beaucoup moins d'enthousiasme des dramatiques montées par la télévision romande. Le téléspectateur peut assister et admirer de temps en temps des œuvres de qualité, mais sur le nombre, combien de «navets» il doit par force ingurgiter, des stupidités à succès, des reprises sans cesse renouvellées parce que ce sont des pièces «commerciales». A cet égard, il faut bien admettre que cette forme de spectacles télévisés influence bon gré, mal gré, le «client» des salles de spectacle et surtout de théâtre, et malheureusement, ce qui est plus grave, le comédien amateur. Telle ou telle pièce a eu du succès sur le petit écran! Très bien, pourquoi ne pas la monter? Dans ce cas, il faut prendre conscience que le public attend du théâtre amateur qu'il soit de qualité dans l'interprétation étant devenu à juste titre très exigeant, car l'on ne doit pas oublier que les pièces télévisées, bonnes ou mauvaises, sont présentées avec des distributions comportant les meilleurs comédiens disponibles. Or, en France comme en Suisse, la condition du comédien professionnel n'est pas de tout repos, ou plutôt elle l'est trop, vu la crise et le chômage.

Et pourtant une émission théâtrale télévisée, même parfaite, ne remplacera jamais l'atmosphère et l'événement vécu dans une salle de théâtre, et plus cette salle est petite, plus le contact est grand. Les fanatiques ou les piliers de théâtre sont rares et ils

viennent au spectacle pour être en communion avec la scène et ceux qui l'occupent, c'est-à-dire les comédiens et au travers d'eux, avec un auteur, une histoire, des personnages, un ou des décors. Rares encore plus sont ceux qui veulent assumer une collaboration active, malgré souvent une irrésistible envie d'essayer, mais pour celà, il faut avoir l'énergie nécessaire pour aborder les nombreux problèmes inhérents à une activité qui demande un don de soi total.

Car il faut être conscient et faire la différence entre le théâtre amateur et l'amateurisme trop souvent constaté. Ce n'est un secret pour personne, il y a en Suisse romande comme ailleurs de très nombreux groupes de théâtre, que ce soit: les sociétés littéraires ou théâtrales, ceux qui n'ont font qu'une activité occasionnelle: les sociétés de jeunesse, de musique, de chant, de sport, etc. Et il y a ceux pour qui le théâtre occupe tous les loisirs, ceux qui, en dehors de leurs activités professionnelles, donne tout à cet art complet et difficile entre tous.

A une époque où l'on parle beaucoup du développement des loisirs, on accorde certainement plus d'importance aux «violons d'Ingres», le genre d'activités qui développent la personnalité. Toujours à la base, il y a énormément de bonne volonté, un désir évident de bien faire, mais est-ce suffisant? Non hélas, il y a dans le domaine de l'amateurisme au théâtre un manque flagrant d'encadrement, et fort malheureusement et beaucoup trop souvent, une suffisance de mauvais aloi chez ces sociétés ou groupements, qui sans souci de perfectionnement remplissent leurs caisses . . . et c'est tout le but recherché. Nous rendant depuis de nombreuses années à des représentations dans des villes et villages, l'on est, hélas, beaucoup trop souvent mal à l'aise, tant les «performances» des «amateuristes» frisent l'inconscience et l'exhibitionnisme. Que de fois, les textes sont affreusement récités, même pas bien mémorisés, la mise en scène inexistante et pourtant signée, les éclairages mauvais! Et pourtant ces gens disent aimer le théâtre, ils y consacrent du temps (deux ou trois mois de répétitions), ils sont applaudis, presque toujours encensés par des journalistes ou correspondants imprudents. L'on voudrait pouvoir les aider, les remettre sur la vraie voie du théâtre qui est faîte d'humilité, en bref leur donner conscience de ce qu'est véritablement le théâtre. Mais malheur à celui qui

ose critiquer objectivement, constructivement, il est immédiatement mis au banc de la société, taxé «d'empêcheur de tourner en rond». Mais petit à petit, avec le temps, cet amateurisme-là perd pied, le public ou tout au moins une grande partie de ce public se rend compte qu'il a été trompé et bafoué. Dans ces cas-là, le vrai théâtre est perdant, alors qu'en Suisse romande il a grandement besoin de redenir un spectacle de masse et populaire.

Il faut mettre en exergue, le travail de longue haleine entrepris par la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs F. S. S. T. A., fédération d'expression française, qui a depuis longtemps compris qu'il fallait essayer de faire quelque chose pour améliorer le niveau des troupes de théâtre amateur. Groupant plus de cinquante troupes, cette fédération ne dispose, hélas, que de petits moyens financiers, les subventions étant réservées en Suisse romande aux troupes professionnelles. Malgré cet handicap important et presque vital, la F. S. S. T. A. organise chaque année deux journées du théâtre amateur afin d'inciter les responsables et les comédiens amateurs de se perfectionner dans les diverses techniques de l'art dramatique. Cette modeste, mais nécessaire contribution à l'élévation du niveau des troupes a déjà fait sentir ses effets et souhaitons que ces journées soient toujours mieux fréquentées en attendant que des stages plus importants puissent être organisés. Pour le moment, des ateliers d'éclairage, de sonorisation, de mise en scène, de grimage et d'expression corporelle ont été ou sont organisés en 1977. La gamme devra encore être étendue et il ne fait nul doute que ces éléments seront bénéfiques. Tous les trois ans la F. S. S. T. A. met sur pied également un festival d'art dramatique, le prochain aura lieu à Lausanne en 1978. Le théâtre est communication, aussi les comédiens amateurs se doivent de se cultiver et essayer d'apporter au public des œuvres inédites ou peu jouées, c'est à quoi s'attachent les meilleures troupes fédérées.

Il faut aussi rendre un hommage particulier aux troupes de théâtre amateur qui, conscientes de leurs responsabilités et de leurs possibilités, veulent aller plus loin et construisent ou aménagent leur propre théâtre, qui sont en général des théâtres de poche. Avec une abnégation et une volonté extraordinaire, qui veut vraiment, peut, les responsables se sont transformés en bâ-

tisseurs: maçons, menuisiers, électriciens, installateurs sanitaires, etc. Avec si peu de moyens financiers, l'on a assisté en Suisse romande à des «petits miracles», dûs seulement au travail intensif d'animateurs de qualité. Signalons: le Théâtre du Pavé à Villeneuve, le Théâtre du Vieux-Quartier à Montreux, le Théâtre du Château à La Tour-de-Peilz, le Théâtre du Vide-poche à Lausanne, le Théâtre des Trois P'tits Tours à Morges, le Théâtre de Signal-Bernex, le Théâtre de L'Escalier à Nyon, le petit Théâtre de Moudon, le Théâtre de la Tarentule à St-Aubin, le Théâtre du Stalden à Fribourg, le Théâtre des Jeunes d'Orbe, le Centre culturel neuchâtelois, le Théâtre ABC à La Chaux-de-Fonds. La plupart de ces théâtres sont animés par une troupe et font, pour la plus grande partie, appel à des spectacles invités. Il y a là une possibilité d'échange qui n'est pas encore exploitée comme elle devrait être, quoique maintenant par leur appartenance à l'Association suisse des théâtres de poche et par l'aide apportée par la fondation Pro Helvetia, il devrait y avoir une très grande amélioration dans ce sens. En particulier, il est prévu d'intensifier les relations, les contacts, et par conséquent les échanges interlinguistiques, ce qui aura pour effet de faire tomber la «barrière» entre la Suisse romande et la Suisse alémanique.

Les troupes qui travaillent pour la plupart onze mois sur douze dans leur propre théâtre sont dit-on privilégiées. Oui, elles ont un rôle à assumer, rôle difficile et terriblement exigeant, tant sur la qualité des spectacles présentés, que sur le temps nécessaire à l'animation, car les problèmes sont les mêmes pour une petite ou une grande salle.

Mais pourtant le théâtre amateur est bien vivant et malgré les difficultés financières et de recrutement, il n'est pas prêt de périr. Il est absolument indispensable à présent que tout soit tenté pour qu'il s'améliore, pour qu'il retrouve un nombreux et fidèle public, et qu'il soit aidé un tant soit peu par les collectivités publiques. Organiser des cours, des stages de perfectionnement, des études sur le théâtre, c'est bien, mais il faut dès maintenant se mettre à la tâche en choisissant mieux le répertoire et en innovant. Tout celà demande beaucoup de temps et de courage aux animateurs et responsables et ils méritent des encouragements.

L'avenir du théâtre amateur en Suisse romande

Ceux qui pensent à l'avenir du théâtre pensent immédiatement à la jeunesse s'ils sont conscients que l'avenir c'est les autres et au départ les enfants. Dès leur plus jeune âge, il faut les intéresser au théâtre et au spectacle, non seulement pour former les comédiens de demain, mais pour que plus tard, ils deviennent un public connaisseur et intéressé par toutes les formes du spectacle. Pour qu'un changement se fasse, il faut donner aux enfants l'occasion de créer, de jouer, de se produire, de s'extérioriser et de s'exprimer. Les enfants aiment indiscutablement jouer des personnages, entrer dans la peau du comédien avec naturel et une fraîcheur extraordinaire.

De par la grâce d'éducateurs pour qui le théâtre est un art noble, des expériences intéressantes ont été et sont tentées en Suisse romande, soit dans le milieu scolaire, soit par des initiatives privées. Il faut se garder d'espoirs inaccessibles, néanmoins les premiers résultats sont plus que concluants et ce mouvement doit être intensifié. Non seulement, il faut permettre et encourager les enfants à voir des spectacles, mais surtout leur aider à en faire eux-mêmes. Il manque encore des équipements, des cadres pour entourer cette jeunesse avide de connaissances, à nous d'être des pionniers et de consentir les efforts nécessaires. Celà coûte de l'argent, celà demande du temps, mais la moisson a de forte chance d'être belle. Qu'on se le dise dans toute la Romandie et ailleurs.

Gil Perret
Administrateur-Président du Théâtre et Tréteaux du Château
La Tour-de-Peilz
Secrétaire général de la Fédération suisse des sociétés théâtrales d'amateurs